

Gironde mag



le magazine des Girondines
et des Girondins
hiver 2022-2023
n° 139



Aider, financer

Le Département accompagne
les personnes âgées
et les personnes en situation
de handicap.
Tout savoir p.10

Le numéro

100 % inclusif

Le numéro 100% inclusif



En image

Le Taillan-Médoc, sécurité, fluidité, riverains sereins

Une route respectueuse de l'environnement

> page 18

SAINT-MÉDARD-EN-JALLES
LES PORTES-DU-MÉDOC
SUD-MÉDOC

Regards croisés

Bienveillance à bord

Aides à domicile au volant et au service des aînés

> page 15

NORD MÉDOC

Regards croisés

André, encore mieux chez lui

Grâce à la Recyclothèque®, les aînés sont équipés à la maison

> page 16

LA PRESQU'ÎLE



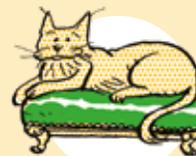
À vos côtés

Tutti, fruits des différences

Handicapés ou pas, la scène est à eux

> page 29

BORDEAUX 5



À la découverte...

... de la maison partagée de Moulon

Des personnes âgées réinventent la colocation

> page 24

LES COTEAUX DE DORDOGNE

Regards croisés

L'art du subtil détail

À la Monnaie de Paris, Bastien est mieux qu'un travailleur handicapé

> page 12

PESSAC 2



En vadrouille

La boucle andernosienne

Voici une balade parmi les plus attrayantes du Bassin d'Arcachon

> page 20

ANDERNOS-LES-BAINS

Regards croisés

Mission : aider les aidants

Quand un psychologue apporte un soutien bienvenu

> page 17

LES LANDES DES GRAVES



À table

Des légumes en majesté

Rémi et Sophie Doux cultivent un jardin d'excellence

> page 22

SUD-GIRONDE

À vos côtés

Activité physique, motricité et lien social

Quand le sport fait société

> page 30

PESSAC 1

À votre écoute

Vieillir ensemble

Prendre la parole sur l'autonomie des aînés

> page 3

À votre service

Vanessa : écouter, échanger, évaluer

Métier évaluatrice de l'APA

> page 8

Décryptage

Aides et dispositifs autonomie

> page 10

Regards croisés

Le pouvoir d'agir citoyen

Un conseil pour porter la parole de l'autonomie

> page 14

Regards croisés

Lucie, la surfeuse d'argent

Quand le handicap joue sur la vague

> page 13

À vos côtés

Rire et lâcher prise

Quand le rire est signe d'une meilleure santé

> page 28



Le 21 novembre dernier, le président Jean-Luc Gleyze invitait Girondines et Girondins à participer à un Facebook live sur le thème du vieillissement, de la perte d'autonomie mais aussi de la place des personnes âgées dans notre société.

Romain Dostes, vice-président chargé des politiques des aînés et du lien intergénérationnel, l'accompagnait dans ce temps de rencontre.

Aides à l'autonomie, à domicile, accueil familial... les sujets ne manquent pas et suscitent des questions et interrogations qui montrent que le sujet passionne.

Vieillir ensemble

Le vieillissement fait partie de la vie

« Notre société a l'habitude des raccourcis, des caricatures. La tendance au "jeunisme" ne doit pas être opposée à "l'âgisme" si vous me permettez ce raccourci. Plus clairement, sans opposer les générations mais en les conduisant à un dialogue permanent, il faut bien considérer que les personnes âgées tiennent une place essentielle dans notre société. Les négliger, c'est négliger le présent mais aussi le futur et les vieux, les vieilles que nous serons demain. Vieux, vieilles, je préfère ces mots à seniors. Le vieillissement fait partie de la vie. Être âgé, cela veut dire que

l'on a eu une longue vie, que l'on peut transmettre, jouer le rôle de passeur. Nous devons aider les personnes âgées dans cette belle et noble mission. C'est bien dans ce sens que nous engageons de forts moyens en faveur de l'autonomie. Cet engagement représente 230 millions d'euros par an pour les personnes âgées. Plus de 200 agents du Département travaillent dans le secteur de l'autonomie et plus de 10 000 personnes sont concernées en Gironde. Bien vieillir ensemble, c'est possible mais cela exige une volonté commune sans relâche. »



Jean-Luc GLEYZE,
président
du Département
de la Gironde

Accueillante ou cheffe d'orchestre

« Je suis accueillante familiale et j'ai un agrément pour m'occuper de quatre personnes, âgées de 87 à 94 ans dont un couple. Je gère ma structure d'accueil un peu comme une cheffe d'orchestre en cherchant l'harmonie entre vie professionnelle et familiale. Les professionnels de santé et les familles des accueillis sont partie prenante au projet d'accueil. Chez moi, tout le monde entoure les personnes âgées avec bienveillance et affection tout en respectant ma vie privée. Il faut de l'organisation et un cadre nécessaire au bon fonctionnement. Je veille à ce qu'elles puissent profiter des activités culturelles locales. Ce que j'attends du Département ? C'est que la possibilité d'accueillir quatre personnes âgées à la fois ne se fasse pas sur dérogation mais intègre de manière classique le dispositif. »



Sandra PACE,
accueillante
familiale à Targon

Contre le désert médical et associatif

« Je vis à Martignas-sur-Jalles et ma maman, âgée de 93 ans, à Cambes. Elle ne peut plus rester seule et multiplie les bêtises qui peuvent la mettre en danger. Bien sûr, elle veut rester à la maison. Avec le soutien de mes soeurs, je me suis rapprochée du Département pour déposer un dossier d'APA mais la procédure est longue. Les deux heures d'aides par semaine qui nous ont été proposées sont insuffisantes. De plus, chez maman, il nous faut lutter contre le désert médical et associatif. Son médecin traitant m'a envoyée balader. C'est difficile. Parfois je me sens très seule. »



Fabienne LARTIGAU, fille
d'une personne
âgée de 93 ans

Ils m'ont aidé à tenir le coup

« J'ai d'abord travaillé en maison de retraite, j'y ai dénoncé des maltraitements et me suis retrouvée sans emploi. Après quelques remplacements en tant qu'aide à domicile, j'ai découvert la possibilité d'accueillir des personnes âgées chez moi. Ce que je fais depuis treize ans. J'ai donc trois accueillis : Mimilien, 94 ans, il est valide mais difficile lorsqu'il est souffrant ; Danielle 80 ans, sortie d'hôpital avec une escarre importante, elle ne devait pas survivre plus d'une semaine mais elle vit avec nous depuis bientôt trois ans et souffre d'une raideur des membres ; Martine, 68 ans, handicapée mentale, physique, aveugle et sourde. C'est un travail prenant mais passionnant. Je suis divorcée et lorsque ma mère est décédée, j'ai vraiment pensé en finir avec la vie, mais accueillis m'ont été à tenir le coup. »



Chabha SOU,
accueillante
familiale à Saint-
Ciers-sur-Gironde



L'APA et l'héritage...

« Je suis partie à la retraite pour invalidité en 2019 et j'ai travaillé au Département, notamment à l'époque, dans les maisons départementales de la solidarité et de l'insertion, comme on les appelait alors, à Talence, Gradignan, et Villenave d'Ornon. Pourtant je m'interroge sur l'APA en cas de décès et lors de la succession. Nous sommes tous potentiellement concernés dans nos familles. Je ne sais pas vraiment ce qui se passe. »



Marie-Christine BÉGUÉ, retraitée à Cestas

S'occuper de nous avant la dépendance

« J'ai, aujourd'hui, 79 ans et je m'interroge. Pourquoi faut-il attendre d'être malportants pour susciter l'intérêt ? C'est sur la qualité de vie avant la dépendance que repose une retraite réussie jusqu'à un âge avancé. C'est important. Nous ne devons pas être déconnectés de la vie sociale et culturelle. Par exemple, ne pourrait-on pas organiser des transports collectifs dans nos communes pour aller voir un spectacle à Bordeaux et nous ramener ? Nous sommes nombreux à appréhender la conduite, de nuit. Il y a là un chaînon manquant ! »



Alain HANNIER, retraité à Civrac-en-Médoc

Trouver le bon filon d'infos

« Je vis et travaille en Vendée dans un service de ressources humaines. Mon père, âgée de 91 ans, est natif de Gironde. Il s'est installé en Béarn suite au développement des industries chimiques, lié au gisement de Lacq. Toute ma famille est originaire de Gironde, maman y est enterrée, mon frère vit et travaille à Bordeaux et ma sœur à Toulouse. Je souhaiterais vivement que papa revienne en Gironde. J'ai entendu parler de l'accueil familial mais en étant loin, il est difficile de trouver le bon interlocuteur pour mener des démarches. »



Sophie L., fille d'un nonagénaire en quête d'un accueil girondin

SOYEZ
HEUREUX !!!
VIVEZ
Pleinement!

en Gironde

2040

2-fois plus
de personnes
DÉPENDANTES

Savoir mettre en œuvre du cousu-main

« En écoutant les citoyennes et les citoyens qui sont intervenus lors de ce Facebook live, nous mesurons tout l'intérêt autour de ces questions cruciales. Bien sûr, le temps peut paraître long dans l'examen des dossiers liés à l'APA mais il y a aussi la recherche des prestataires de terrain qui n'est pas toujours évidente pour nos équipes. Il est vrai que selon les territoires, il en manque. Il faut agir pour susciter des vocations.

J'entends aussi la question sur l'APA suite au décès d'une personne âgée. Dès que nos services ont reçu l'acte officiel, l'APA s'interrompt et il ne sera réclamé aux héritiers que la partie qui aurait été versée après la date du décès mais souvent l'APA est versée aux prestataires et pas aux personnes âgées elles-mêmes.

Enfin, il est vrai qu'il reste beaucoup à faire pour

accompagner nos aînés afin que le lien avec le mouvement de la société ne se rompe pas. La tâche est passionnante : à nous de savoir mettre en œuvre du cousu-main. »



Muriel SAM GIAO, Directrice du Pôle Solidarité Autonomie

Transport adapté

Les élèves, de l'école au lycée, mais aussi les étudiants en situation de handicap peuvent avoir besoin d'un transport adapté vers leur établissement scolaire ou l'université. Deux solutions s'offrent à eux : une allocation versée aux familles qui transportent elles-mêmes leurs enfants ou utilisent les transports en commun vers l'école,



le collège, le lycée, la fac ou l'organisation du transport, en taxis collectifs. Au 31 octobre dernier, 1549 élèves et étudiants ont fait une demande de prise en charge pour l'année scolaire 2022-2023.

[gironde.fr/transport-adapte](https://www.gironde.fr/transport-adapte)

Aide aux aidants, la plateforme

Pour répondre au besoin d'une information précise et ciblée, nécessaire aux aidantes et aidants, le Département a développé un outil numérique. Il permet de trouver, au plus près de vous, les actions de soutien répondant



à votre situation. La plateforme met en valeur l'accompagnement individuel dont un soutien psychologique spécifique ; recense réunions d'informations et de formations ; évoque les moments d'échanges entre aidants ; liste les activités de loisirs et de bien-être. Elle donne aussi des solutions de répit pour permettre à l'aidante, l'aidant de souffler : de l'accueil du proche dépendant aux vacances adaptées en passant par des séjours de répit et du baluchonnage.

[gironde.fr/aidants](https://www.gironde.fr/aidants)

Handicap, un nouveau site

La Maison départementale des personnes handicapées (MDPH), dispose désormais d'un nouveau site internet. Il sera bientôt possible d'accomplir toutes les demandes en ligne. Une innovation qui va dans le sens d'une meilleure accessibilité en plaçant les usagers au cœur du dispositif. Pour rappel, le site a été créé en associant les personnes en situation de handicap elles-



mêmes, les professionnels de la MDPH et les représentants des structures concernées. En toute transparence, il a été tenu compte de l'avis et des conseils de chacune, de chacun pour un site à la hauteur des attentes les plus exigeantes.

[mdph33.fr](https://www.mdph33.fr)

Autonomie, consultation citoyenne

Pour répondre au mieux aux besoins des personnes âgées, des personnes en situation de handicap et leurs proches aidants, le Département a organisé, l'été passé, une vaste consultation en ligne ouverte aux Girondines et aux Girondins : Autonomie, toutes et tous concerné(e)s. Plus de 2 000

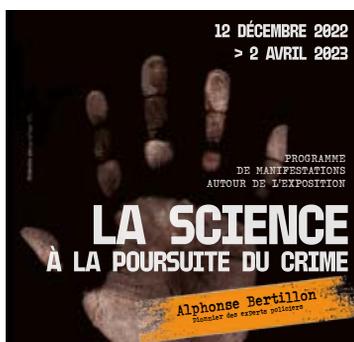


réponses ont été apportées. Avis et solutions ont été riches au gré de nombreuses thématiques : lien social, lieux de vie, accès à l'information, fracture numérique... Plusieurs propositions d'action massivement plébiscitées par les participants à la consultation, ressortent déjà : développer des lieux de convivialité et des activités culturelles, rendre les transports plus accessibles, œuvrer à l'essor de l'habitat intergénérationnel, valoriser les métiers de l'aide à domicile.

jeparticipe.gironde.fr

Le crime au crible de la science

Les Archives départementales de la Gironde présentent jusqu'au 2 avril l'exposition conçue par Pierre Piazza « La science à la poursuite du crime. Alphonse Bertillon, pionnier des experts policiers ».



Alphonse Bertillon est le premier Français à résoudre une affaire d'assassinat grâce à de petites traces de doigts laissées par le meurtrier sur la scène du crime. Il est reconnu comme l'un des fondateurs de la police scientifique. Son travail innovant porte sur un nombre considérable de sujets : de la photographie judiciaire à la dactyloscopie, de l'administration des fichiers à l'analyse des traces, du signalement à la graphologie. À découvrir.

Archives départementales de la Gironde

**72 cours Balguerier Stuttenberg
33000 Bordeaux**

Entrée libre et gratuite, du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h, samedi et dimanche de 14 h à 18 h

05 56 99 66 00

Retrouvez le programme des conférences et des animations sur : archives.gironde.fr

2023: un élan commun

Entre crises locales et internationales dont toutes ne sont, hélas, pas encore terminées, l'année 2022 suscite des inquiétudes quant à l'avenir, mais aussi des perspectives. 2022 a aussi été une année où la solidarité girondine s'est



exprimée sans commune mesure. Puisse 2023 être la poursuite de cet élan commun et l'occasion de continuer ensemble, à faire œuvre de vigilance et de soin, les un.e.s envers les autres, mais aussi envers notre écosystème sans lequel nous ne serions rien. Cet élan, ce changement que nous appelons de nos vœux, sera porté en premier lieu par nos jeunes. Aussi, pour être à ses côtés dans les défis présents et à venir, nous avons décidé d'en faire la grande cause départementale 2023. Sous ces auspices solidaires éclairés par notre jeunesse, je vous souhaite à toutes et à tous une heureuse année girondine !

Jean-Luc GLEYZE

Président du Département de la Gironde

À votre service



**Vanessa:
écouter,
échanger,
évaluer**

Vanessa Roux
est évaluatrice
de l'aide personnalisée
aux personnes âgées
dépendantes (APA).
Avec bienveillance
et délicatesse,
elle se rend au domicile
des bénéficiaires ou
de celles et ceux qui
requièrent cet appui
du Département
pour continuer à vivre
à la maison.
Une vocation!

42

évaluatrices
1 évaluateur APA
(aide personnalisée
à l'autonomie
des personnes âgées)

3

évaluatrices volantes
en renfort des équipes APA

9

responsables autonomie
encadrant les évaluatrices APA

37624

bénéficiaires de l'APA
en Gironde dont
22 472 à domicile

155 M€

consacrés par le Département
à l'APA dont 90 M€ à domicile

Gironde Mag : Pouvez-vous nous expliquer en quoi consiste la mission d'évaluateur ou évaluatrice APA ?

Vanessa Roux : Il s'agit d'évaluer la perte objective d'autonomie dans l'accomplissement des gestes de la vie quotidienne. Nous mesurons alors les besoins, les attentes des personnes âgées, qu'elles vivent seules ou en couple, pour contribuer à ce qu'elles restent le plus longtemps possible chez elles. Nous avons aussi pour mission d'apporter un soutien aux aidantes et aidants dont le rôle est essentiel. Il nous faut être à l'écoute, susciter l'échange et procéder à cette évaluation avec bienveillance. Quelquefois des perspectives nouvelles apparaissent lors de nos entretiens. Je pense, par exemple, à cette dame d'Artigues-près-Bordeaux, de 87 ans, qui pensait avoir besoin d'une aide au ménage pour elle et son fils aidant. En réalité, ce qui lui manquait, c'était une personne extérieure pour parler avec elle, stimuler ses souvenirs et, pendant ce temps, permettre à son fils de se ressourcer, de penser à lui, durant quelques heures.

G.M. : Travailler au plus proche des personnes âgées, c'est une vocation ?

V.R. : Oui, en tout cas, ça l'est devenu. Toute jeune, je voulais devenir puéricultrice mais, après mon BTS, délivrant un diplôme de conseillère en économie sociale et familiale, j'ai été d'abord amenée à travailler au Centre communal d'action sociale, à Libourne, déjà sur les sujets du maintien au domicile. Au départ, j'étais un peu angoissée de rencontrer des personnes âgées, de ne pas savoir leur répondre mais très vite, ces relations privilégiées ont été une révélation. À Libourne toujours, j'ai dû rejoindre une équipe aux larges missions sociales, autour du revenu minimum d'insertion de l'époque, le RMI, mais aussi des difficiles épisodes des

expulsions locatives. À la Maison du Département des Solidarités de Bordeaux, là, j'ai enfin exercé mon métier d'évaluatrice APA, avant de rejoindre le Pôle de Lormont. Entre-temps j'avais passé mon concours d'entrée dans la fonction publique territoriale.

G.M. : Vous n'êtes pas la seule évaluatrice APA sur le Pôle territorial de Lormont ?

V.R. : Non. Nous sommes quatre évaluatrices avec l'obligation de tenir une demi-journée de permanence téléphonique. Toute la semaine, nous nous rendons au domicile de personnes âgées. Personnellement, je couvre les secteurs de Cenon, Artigues-près-Bordeaux, Bouliac, Yvrac et Pompignac. Nous rencontrons des situations très diverses, quelquefois socialement très dures et avec la problématique des aidants et aidantes de plus en plus prégnante. Il nous a fallu affronter aussi, ces dernières années, la crise du Covid-19 et ses conséquences, comme l'isolement et, là, nous avons dû redoubler d'efforts.

G.M. : Une mission dont vous arrivez à vous extraire une fois rentrée chez vous ?

V.R. : Je suis une maman et je passe beaucoup de temps à m'occuper de mes deux enfants, un fils de 12 ans et une fille de 7 ans. Mais non, je ne peux pas oublier certains instants très forts et intenses que je vis avec les personnes âgées. C'est une vocation qui n'est pas neutre. Elle est très forte sur le plan émotionnel, et très riche. Mes enfants le comprennent.

| gironde.fr/autonomie

Aides et dispositifs autonomie

Derrière sigles,
acronymes,
noms composés,
découvrez autant
d'aides et de dispositifs
accessibles, destinés
à vous faciliter la vie.
Prenez note!

Aide personnalisée à l'autonomie - APA

Versée par le Département, elle permet de financer tout ou partie des dépenses liées à l'amélioration de la qualité de vie des personnes âgées en perte d'autonomie, qu'elles soient à domicile, en résidence autonomie ou chez un accueillant familial agréé par le Département.

Aide aux aidantes et aidants

Le Département et ses partenaires développent des actions pour apporter un soutien adapté et un accompagnement spécifique aux familles, aux proches qui s'occupent d'une personne âgée ou handicapée dépendante. Une démarche qui répond au souhait de rester vivre chez soi.

Agenda seniors

En lien avec la Conférence des financeurs de la Gironde pour la prévention de la perte d'autonomie qu'abonde le Département, un agenda seniors en ligne a été lancé. Il s'adresse à toutes et tous à partir de 60 ans et recense de nombreuses activités dont la majorité est gratuite.

! gironde.fr/agendaseniors

Aides à domicile

Le Département propose sur son site internet un outil de recherche des aides à domicile. Aide à la toilette, à l'habillage, aux courses, aux repas, les aides à domicile se repèrent par commune, par type de public visé ou de soutien apporté. Indispensable !

gironde.fr/aide-a-domicile



Allocation adultes handicapés - AAH

Elle permet de maintenir un revenu minimum aux personnes en situation de handicap. Elle est attribuée après l'évaluation de la personne qui en fait la demande. La CAF et la MSA en assurent le versement.

Prestation de compensation du handicap - PCH

Entièrement financée par le Département, elle est destinée à compenser les besoins liés à la perte d'autonomie des personnes en situation de handicap. Son attribution est soumise à une évaluation.

Allocation d'éducation de l'enfant handicapé - AEEH

Elle contribue aux frais d'éducation et de soins apportés à un enfant de moins de 20 ans en situation de handicap. Elle est versée par la Caisse d'allocations familiales ou la Mutualité sociale agricole.

Accompagnatrice d'élèves en situation de handicap - AESH

L'accompagnatrice aide l'élève dans les actes liés à la vie scolaire. Le Département évalue le besoin. L'État met en œuvre et finance l'accompagnement. Il recrute accompagnateurs et accompagnatrices.

La Carte mobilité inclusion - CMI

Cette carte attribuée par le Département existe sous trois formes : Stationnement pour se garer facilement ; Priorité pour éviter les files d'attente ou avoir une place assise ; Invalidité pour une perte d'autonomie importante.

Rendez-vous avec votre MDPH

Le Département et la Maison Départementale des Personnes Handicapées ont lancé depuis septembre 2021 les « Rendez-vous avec votre MDPH ». Ces rendez-vous sont présentés sous forme de webinaires ou conférences en ligne. L'objectif est d'apporter une information claire et compréhensible sur le fonctionnement de la MDPH. À ne pas manquer.



Docu-Fiction « La vie d'Émilie »



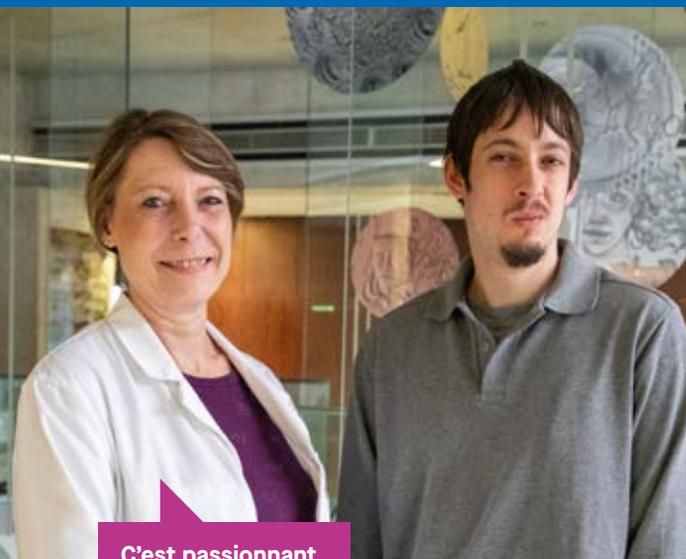
Ce docu-fiction a impliqué parents, professionnels de la MDPH et établissements médico-sociaux. Une maman est au centre du récit qui nous raconte son parcours depuis l'annonce du handicap de son fils Mathis, jusqu'à la réponse favorable de la MDPH. Il s'inscrit dans la continuité de la mini-série « Parlons bien, parlons droits ! » qui abordait de manière ludique le formulaire de demande de droits en direction des adultes.

gironde.fr/autonomie

mdph33.fr

Le numéro unique
05 56 99 66 99

Les équipes de la Plateforme Accueil Autonomie vous répondent et vous orientent du lundi au jeudi de 9 h à 17 h 15 et le vendredi de 9 h à 13 h 30



C'est passionnant de vivre au rythme de leurs progrès.

Bastien Lecomte travaille à La Monnaie de Paris, à Pessac. Autiste, il est surtout salarié capable d'une infinie précision d'après Joyce Saramon, infirmière santé travail sur le site.



Journée 100 % inclusive

Mardi 24 janvier, le Département et ses partenaires dévoilent la feuille de route de la démarche Gironde 100 % inclusive, coconstruite avec des Girondins et Girondines, dans les Salons de l'Hôtel du Département, de 9h à 16h 30.

L'art du subtil détail

« Nous avons été mis en contact avec Bastien par l'ADAPEI 33 - Association départementale des amis et parents des enfants inadaptés - et l'ESAT - Établissement et service d'aide par le travail - Hors les Murs. Fin 2019, il a commencé par un stage et a été ensuite mis à disposition de l'entreprise pour deux ans puis a finalement été recruté en CDI » commente Joyce Saramon, infirmière santé travail, référente handi-santé à la Monnaie de Paris. Ici, à Pessac, 180 salariés travaillent à la fabrication de pièces de monnaie pour 44 pays différents. Parmi eux, 7 équipiers sont en situation de handicap. Bastien Lecomte, pas toujours pleinement concentré, n'en a pas moins une faculté toute particulière à maîtriser les détails les plus infimes. Un atout majeur pour le conducteur en colorisation qu'il est, chargé de donner de la couleur à des pièces de collection dans un atelier de 4 personnes. Nombre d'entre elles ont connu un succès public au-delà du cercle des numismates. « La plus difficile à réaliser a été celle présentant le train de Harry Potter et celle que j'ai préféré travailler, c'est celle d'Obélix » précise Bastien dans un sourire.

Prévenir et accompagner

Joyce, infirmière spécifiquement diplômée par l'université en santé-travail, apprécie tout particulièrement la mission qu'elle exerce depuis février 2019 : « Avant, en tant qu'infirmière, je m'attachais à apporter des soins. Là, il s'agit d'accompagner et de prévenir les risques professionnels, chutes, troubles musculosquelettiques. S'agissant des personnes en situation de handicap, c'est passionnant de vivre au rythme de leurs progrès. » Bastien, solitaire au début, est aujourd'hui très bien intégré, un salarié comme les autres, une acuité toute personnelle en plus.

mdph33.fr
gironde.fr/territoire-inclusif

Parole d' élu

« Dans le cadre de Gironde 100 % inclusive, c'est pour le Département une fierté d'accompagner et soutenir des beaux parcours professionnels tel celui de Bastien, en lien avec des structures de terrain de qualité comme l'ADAPEI 33. Une telle réussite nous fait tous grandir. »



Jean-François EGRON, vice-président chargé du handicap, de l'inclusion, de l'habitat et de la mobilité adaptée

Avec sa voix juvénile irrésistible, son beau sourire, Lucie Dupouy, 24 ans, travaille comme Chef de projet chez un opérateur Telecom à Pessac. Qu'est-ce qui la distingue des autres jeunes femmes de sa génération ? Le fait qu'elle soit atteinte de la maladie de Morquio, une affection rare ? Ou plus sûrement parce qu'elle est championne de surf... « Je bénéficie d'un traitement et, surtout, je fais beaucoup de sport. Sinon, j'ai eu une scolarité classique, BTS, Licence, des études qui m'ont permis de travailler comme n'importe quel jeune de mon âge » déclare Lucie. Le surf ? « Petite, j'avais peur de l'océan. Mes parents avaient une maison à Mimizan et pour m'aider à surmonter cette frayeur, mon père me jetait à l'eau puis m'a mise sur un bodyboard. Mais au bord de l'Atlantique, quand j'ai vu la Cabane de l'école de surf, ça a été le déclic. Ludo, un moniteur, m'a initiée » raconte-t-elle. Douze ans de pratique vont suivre mais la jeune femme a besoin de relever des challenges et croise bientôt la route de Dorian Lafitte, moniteur de surf, aguerri aux pratiques, formé à l'accueil et à l'accompagnement de personnes en situation de handicap.

Un spot de projets

« J'ai monté N'joy Surf Activities, une autoentreprise, il y a un an, labellisée handisurf et surf santé. C'est un bonheur de travailler avec Lucie. Sa progression a été fulgurante » commente le coach, Dorian Lafitte. Il a fait cause commune avec l'association M en Rouge qui regroupe des familles avec des enfants ou de jeunes adultes en situation de handicap. « Nous allons nous rapprocher du Département où nous sommes suivis avec attention » poursuit-il. Quant à Lucie, seule fille en lice parmi les garçons, et troisième aux championnats de France en Parasurf, au mois d'octobre dernier, elle en est sûre : « Le surf, c'est ce qui fait tenir contre l'adversité. »

gironde.fr/autonomie

Parole d'élue

« Lucie nous donne une belle leçon de vie et nous sommes fiers de l'accompagner. Tout aussi impressionnée par la performance de cette jeune athlète, sa détermination doit nous conduire à soutenir sans réserve la pratique sportive qui lui a donné l'esprit de compétition. C'est toute la force de nos clubs labellisés sport inclusif ! »



Wiame Benyachou,
présidente de la
commission du handicap
et conseillère du canton
de Bordeaux 1

Lucie, la surfeuse d'argent

Sur sa planche de surf, Lucie Dupouy, affectée par la maladie de Morquio, se joue du handicap avec élégance. Dorian Lafitte, son coach, est très fier de sa jeune Championne de Parasurf.



Le surf,
c'est ce qui
fait tenir
contre
l'adversité.



Mettre en place les moyens d'une dynamique participative locale.

Favoriser le pouvoir d'agir, la citoyenneté des personnes âgées ou en situation de handicap, de leurs familles et des professionnels, faire connaître les dispositifs dédiés mais aussi favoriser des rencontres de terrain, voilà les objectifs du CDCA, sous la houlette de Wiame Benyachou et Romain Dostes, mais que pilotent ensemble, Yvon Le Yondre, vers les aînés, et Frédéric Chauvet*, pour les personnes en situation de handicap. 162 personnes participent à la vie de l'instance. 64 d'entre elles représentent usagers, familles, et proches aidants, les institutions, organismes, professionnels du secteur.

« L'intérêt, c'est de mettre en commun les questions que peuvent rencontrer les personnes face au grand âge ou au handicap. Notre société a beaucoup à gagner si elle sait entendre ce que porte une partie grandissante de la population. » commente Yvon Le Yondre, aîné lui-même. « Cette relation directe avec nos concitoyennes et concitoyens est essentielle. L'attente est grande pour mieux cerner les politiques et les dispositions légales », renchérit Frédéric Chauvet*, en situation de handicap et privé de l'usage de ses jambes.

Le pouvoir d'agir citoyen

Le conseil départemental de la citoyenneté et de l'autonomie [CDCA] s'est donné pour ambition de participer à la coconstruction des politiques territoriales en faveur des aînés et des personnes en situation de handicap. Démocratie participative par l'exemple.

Sur le terrain plus que jamais

« Il faut faire mieux. Nous devons communiquer, aller sur le terrain. Si nous savons mobiliser les maires, les associations, les professionnels, là où vivent les personnes concernées, nous aurons réussi » appuie Yvon Le Yondre. « Il nous faut être pragmatiques, nous avons besoin de mettre en place les moyens d'une dynamique participative locale » complète Frédéric Chauvet*. Le CDCA souhaite donc jouer le plus vite possible un rôle moteur sur les territoires autour de questions éminemment fondamentales.

gironde.fr/autonomie
CDCA@gironde.fr

* Frédéric Chauvet nous a quittés le 9 novembre dernier. En accord avec son épouse et pour rendre hommage à son travail, nous avons décidé de diffuser ce sujet et ses propos dont chacune et chacun peuvent mesurer la portée.

Comme Marlène Rateau, aides à domiciles et auxiliaires de vie sillonnent le Médoc à bord de 45 véhicules hybrides remis grâce au Département. Leurs autres collègues de l'AAPAM en bénéficieront bientôt. Objectif: bienveillance au service des aînés.



Ces voitures sont un signe clair de reconnaissance.

Bienveillance à bord

« On a cette vocation quand on aime les gens et qu'on a envie d'aider les autres. » Marlène Rateau, aide à domicile, salariée de l'Association pour aider, prévenir et accompagner en Médoc (AAPAM), adore son métier. Demain, lorsqu'elle aura obtenu son diplôme d'État, elle deviendra auxiliaire de vie : « C'est une étape qui permet d'aller plus finement dans les missions déjà confiées telles que l'aide à la toilette, aux courses, à l'écoute et à la stimulation via des jeux. Parfois les personnes âgées chez qui nous allons, ne voient que nous dans la semaine » précise-t-elle.

C'est pour soutenir la mission des aides à domicile, que le Département a contribué à doter l'AAPAM de 45 véhicules hybrides. Demain, la flotte devrait d'ailleurs s'étoffer pour les collègues des salariées déjà dotées. « J'étais dubitative quand le Département a évoqué cette idée de proposer des véhicules qui seraient loués à prix abordable par les aides à domicile... Et pourtant, l'été dernier les voitures étaient là. Ces voitures sont un signe clair de reconnaissance, celle de métiers essentiels, qu'il faut soutenir, faire connaître et reconnaître » commente Florence Bocquet, directrice générale de l'AAPAM.

Besoin de recruter

L'AAPAM, installée à Blaignan, regroupe 500 salariés au service de 2 200 personnes à travers tout le territoire médocain, qu'il s'agisse de personnes âgées, de personnes en situation de handicap ou vulnérables. 85 % du public bénéficie, à un titre ou un autre, des aides du Département. C'est ainsi que l'institution départementale apporte un financement conséquent à l'association. Pour autant, afin de répondre à des besoins de plus en plus cruciaux de la population : « Nous avons besoin de recruter et de donner envie de rejoindre nos équipes. Le travail est exigeant mais, oui, il est passionnant » conclut Florence Bocquet.

Parole d'élu

« Dans une société comme la nôtre, le vieillissement est un sujet crucial. Il doit être traité en convoquant les solutions les plus innovantes. Le travail à domicile d'associations comme l'AAPAM doit être soutenu et montré en exemple. »

Michelle SAINTOUT, présidente de la commission des politiques pour les aînés et conseillère départementale du Nord-Médoc

gironde.fr/aide-a-domicile





Une seconde vie pour améliorer la qualité de vie à domicile.

André, encore mieux chez lui

Si André, 88 ans, vit paisiblement à la maison, c'est qu'il peut compter sur Céline, ergothérapeute au GIHP Aquitaine, association qui a créé la Recyclothèque®. Fauteuils roulants, déambulateurs, loupes ont droit à une nouvelle vie.

André, retraité de l'enseignement, vit avec son épouse dans une coquette maison sur la rive droite de la Garonne. À 88 ans, il doit pourtant composer avec une maladie neuromusculaire qui le prive de l'usage de ses jambes. Il a fallu adapter son domicile et s'appuyer sur les conseils avisés d'une ergothérapeute. « C'est lors d'un séjour au centre hospitalier de Bordeaux que mes médecins m'ont mis en contact avec Céline. Elle me rend visite une fois par semaine et m'aide beaucoup. » Passage du siège du salon

adapté au fauteuil roulant, bons gestes pour utiliser facilement le monte-escalier. Le Groupement pour l'insertion des personnes handicapées physiques ou GIHP, installé à Mérignac, emploie 60 personnes. La structure reçoit, entre autres des financements du Département, via la Conférence des financeurs de la Gironde pour la prévention de la perte d'autonomie. « Comme pour André, il s'agit de donner des conseils adaptés aux difficultés rencontrées et de permettre des essais d'aides techniques dans la durée pour que la personne fasse les bons choix » précise-t-elle.

Recyclage généreux

Le GIHP qui travaille en partenariat avec ENVIE Autonomie à Ambarès-et-Lagrave, a mis en place un système original de remise en bon état d'usage des matériels destinés aux personnes en perte d'autonomie. « Notre Recyclothèque® reçoit tout type de matériel pour se déplacer, se laver, prendre ses repas, téléphoner... Ils sont remis en état par ENVIE Autonomie et permettront à des personnes comme

André d'être plus autonomes. C'est une seconde vie pour améliorer la qualité de vie à domicile. » s'exclame Céline. Alors si vous disposez d'appareils en bon état et inutilisés, n'hésitez pas à faire un don.

gironde.fr/vivreadomicile

www.gihp-aquitaine.fr
05 56 12 39 39

www.recyclotheque.fr
contact@recyclotheque.fr
05 56 12 17 90

www.envieautonomie.org
envieautonomie33@envie.org
09 86 37 43 54

Parole d'élue

« C'est le rôle de la Conférence des financeurs de donner les moyens à des structures comme le GIHP ou Envie Autonomie d'innover en faveur de l'autonomie et du bien-vivre des personnes âgées. Leur action est exemplaire. »

Célia MONSEIGNE, présidente de la Conférence des financeurs de la Gironde pour la prévention de la perte d'autonomie, membre de la Commission des politiques pour les aînés – Délégation aide à domicile et aidants ; conseillère départementale du Nord-Gironde



Nicolas Rousseau, retraité, installé dans le Sud-Gironde, s'occupe au quotidien de son épouse, Armelle, diabétique et atteinte de la maladie d'Alzheimer. Pierre Capaldi, psychologue, vient lui apporter une aide et un soutien.

Nicolas Rousseau et son épouse Armelle vivent en Sud-Gironde depuis 31 ans. Nicolas, à la retraite depuis 22 ans, pourrait couler des jours heureux. La santé d'Armelle lui impose pourtant un rythme soutenu. « Ma femme souffre de diabète et de la maladie d'Alzheimer. Depuis 7 ans, je ne peux la laisser seule » ponctue-t-il. Malgré la présence régulière d'infirmières et d'aides à domicile, Nicolas reste mobilisé. Sur l'insistance de ses filles, le retraité s'est renseigné auprès de sa mairie à Landiras et a pu être accompagné par la plateforme territoriale d'appui (PTA) du Sud-Gironde pour rompre son isolement. S'il a trouvé des activités proposées aux aînés, il a aussi découvert qu'un

Parole d'élus

« Nous sommes à un tournant, où nous compterons deux fois plus de personnes dépendantes d'ici trente ans. Les aidantes et aidants seront donc, eux aussi, beaucoup plus nombreux demain. Notre volonté est donc d'accompagner celles et ceux, conjoint, conjointe, enfants, qui aident leur proche avec dévouement, en leur permettant de prendre des vacances, de souffler ou de mieux aménager leur vie professionnelle. »



Romain DOSTES,
vice-président
chargé des
politiques des
aînés et du lien
intergénérationnel

Mission: aider les aidants

psychologue pouvait venir chez lui pour déterminer ses besoins et l'aider en tant qu'aidant à souffler. « Aidant, c'est un titre, un métier mais sans rémunération » s'exclame-t-il.

Savoir aussi penser à soi

Pierre Capaldi, psychologue, est rattaché au Centre local d'information et de coordination (CLIC). Il accompagne les aidants familiaux de personnes âgées et de personnes en situation de handicap. Pierre Capaldi a quitté le privé pour rejoindre le Département en 2020 : « J'avais à cœur d'être en interaction,

d'accompagner sur le terrain les personnes âgées et leurs familles. » De façon ponctuelle ou régulière, comme avec Nicolas Rousseau, son rôle est d'accompagner les aidants pour qu'ils puissent mieux accepter, s'autoriser du répit. Pierre précise : « Être aidant, c'est aussi savoir penser à soi ». Pour prévenir et accompagner l'épuisement des aidants, une équipe de psychologues, déployée par le Département avec les CLIC, propose ce soutien psychologique largement apprécié sur l'ensemble du territoire.

gironde.fr/aidants

Numéro unique : 05 56 99 66 99

Être aidant, c'est aussi
savoir penser à soi.



En image

Le Taillan-Médoc sécurité et fluidité, riverains sereins

8 km **46,9 M€**

reliant Le Taillan-
Médoc à Arsac,
en passant par Saint-
Aubin-de-Médoc
et Le Pian-Médoc

investis dans
la déviation,
dont 30,7 M€ par
le Département

La déviation a représenté
15 000 heures
d'insertion sociale

90%
d'entreprises girondines
impliquées sur le chantier



Un écopont
pour le passage
de la petite faune

10 tunnels
pour la traversée
de la faune aquatique
et de 3 cours d'eau

**164 hectares
sanctuarisés,**
30 ans de gestion pour favoriser
leur biodiversité, pour intégrer
ensuite les Espaces naturels
du Département

La boucle andernosienne



Andernos-les-Bains est l'une des plus attrayantes stations balnéaires du Bassin d'Arcachon. Voici une balade de 8,8 kilomètres très accessible qui vous permettra de découvrir tous ses joyaux patrimoniaux.

1 La jetée promenade

Débuter une visite d'Andernos-les-Bains sans une promenade patiente et iodée sur sa jetée, serait une vraie faute de goût. Construite en 1926, réaménagée en profondeur et dotée d'une halte nautique en 1995-96, elle est considérée comme la plus longue de France. La jetée s'avance de 232 mètres dans le Bassin d'Arcachon et offre un panorama d'exception. Depuis son point le plus lointain de la berge, vous apercevrez l'Île aux Oiseaux, les cabanes tchanquées, Arcachon ou encore le phare du Cap-Ferret. Pur bonheur !

2 La villa Ignota

Si les points de vue multiples méritent bien des haltes, pourquoi ne pas faire un détour par la villa Ignota, avenue Pasteur, qui a appartenu à Louis Théodore David, maire d'Andernos de 1900 à 1929 et sénateur girondin. Cette superbe maison possède toutes les caractéristiques de l'architecture balnéaire de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle. Il est impossible de ne pas admirer la polychromie de la façade où alternent rangées de pierres et de briques, avec terrasse et balcon.



3 L'église Saint-Éloi

Sur votre parcours, arrêtez-vous à l'église Saint-Éloi, à l'image des pèlerins des Chemins de Saint-Jacques de Compostelle. Prenant assise sur des ruines gallo-romaines, l'église romane a la particularité d'abriter des peintures datant de la fin du Moyen-Âge cohabitant avec des œuvres contemporaines. Ses vitraux sont signés Raymond Mirande, célèbre vitrailliste et émailleur bordelais. Au plafond de la nef, une représentation de la mer déchaînée, avec son filet emprisonnant les pêcheurs, mérite l'admiration. Quant à la plage, devant l'église, jugez par vous-mêmes...

4 Les vestiges de la villa gallo-romaine

Au sud de l'église Saint-Éloi, protégées par un perret qui longe le Bassin, vous découvrirez les soubassements d'une vaste villa gallo-romaine exhumés aux alentours de 1850 mais dont quelques murs ont, hélas, été engloutis par une tempête à la fin du XIX^e siècle. Le site, longtemps considéré comme une basilique chrétienne, possède les caractéristiques architecturales typiques des villas gallo-romaines de la région.

5 Le port ostréicole

Voici un lieu de promenade très fréquenté en toutes saisons. Le port accueille, aujourd'hui, une trentaine de professionnels de l'ostréiculture et une dizaine de la pêche, représentant une flottille de près de 70 bateaux. Parmi les plus pittoresques du Bassin d'Arcachon, ce port est bordé de 44 cabanes ostréicoles, blanches, couvertes de tuiles rouges et aux volets multicolores. N'hésitez pas à vous y attarder, le temps de déguster les fameuses huîtres du Bassin. Les photographes trouveront matière à inspiration.



6 Le site des Quinconces-Saint-Brice-Le-Coulin

Cet espace, propriété du Conservatoire du littoral, est reconnu pour sa diversité paysagère. Forêt, frange littorale, étangs d'eau douce, prés-salés attirent le regard. Pins maritimes et chênes y voisinent surveillant cygnes et migrateurs de passage, tel le héron pourpré. Les plus patients des promeneurs auront peut-être la chance de croiser une loutre ou une tortue cistude.



Au-delà...

Bien d'autres sites sont à noter au gré de votre promenade. Citons sans être pleinement exhaustifs : le port du Bety, l'écluse, le lac Allègre, les villas Eureka et Victory ou encore le marché couvert. À savourer sans modération.

Plus d'informations
sur gironde-tourisme.fr



Sous les serres et dans les champs de la Ferme de Pingaillon, à Bazas, les légumes grandissent à leur rythme. Rémi Doux et son épouse Sophie savent cultiver un vaste jardin idéal où l'hiver prend une saveur toute particulière... un goût des choses bien faites ou produites.

Au départ, sur la propriété agricole de ce petit hameau du Sud-Gironde, veillent Guy et Colette Doux, déjà férus de maraîchage mais aussi éleveurs d'un petit troupeau de Bazadaise. Leur fils, Rémi, lui, poursuit des études et obtient un BTS en gestion avec une spécialité : la fiscalisation de l'entreprise. « J'ai vite compris que je n'étais pas fait pour cet univers-là. En 1996, à 24 ans, j'ai décidé de revenir sur la propriété familiale et de succéder à mes parents » raconte-t-il. Sa femme, Sophie, va l'accompagner dans cette aventure et ils seront bientôt rejoints par une salariée, Peggy, venue de loin, l'île Maurice, mais aujourd'hui très heureuse de vivre en Sud-Gironde. « J'ai abandonné l'élevage pour me consacrer aux légumes et à quelques fruits sur 12 hectares et en développant de nombreuses variétés » commente Rémi. S'il cultive des légumes, l'été, plus quelques fruits, fraises et melons, l'hiver est la saison d'une liste à la Prévert incroyable : choux verts, rouges, romanescos et chinois ; brocolis, panais, radis, rutabagas, deux races de carottes anciennes dont la Chantenay, des salades : batavias, laitues, feuilles de chêne, pains de sucre mais aussi citrouilles, potimarrons et butternuts ou encore patates douces sans oublier blettes, épinards et poireaux. « Impossible de quantifier mais pour les poireaux, à titre d'exemple, nous en produisons 70 000 par an, soit 50 tonnes environ » souligne-t-il.

Des légumes en majesté

Raisonné et raisonnable

Une production de qualité dont la totalité des plants est issue de Nouvelle-Aquitaine, du Lot-et-Garonne pour être précis, hormis ceux des patates douces qui viennent d'Israël: « Nous faisons en sorte de pratiquer avec raison et dans le respect d'une croissance naturelle de nos légumes. Pas d'engrais inutiles ni de pesticides préventifs. C'est une question d'équilibre. C'est aussi pour cette raison que nous ne comptons pas étendre nos champs et nos serres » affirme Rémi. Là où paissaient les vaches autrefois, terre argileuse moins fertile, il réfléchit à l'idée d'installer des panneaux photovoltaïques.

La commercialisation de ses produits se fait d'abord dans la boutique de Pingaillon, tenue par Colette, la maman alors que Guy, le papa, a pris une retraite bien méritée. Le magasin représente une bonne partie du chiffre d'affaires du site, le bouche-à-oreille faisant venir les acheteurs de loin. L'autre partie de la production est vendue à trois grandes surfaces locales, à cinq restaurants et à quelques collectivités locales. Du direct et sans intermédiaire, condition sine qua non pour faire vivre la famille de son travail.

Rémi Doux, maraîcher vertueux, est heureux d'avoir pu trouver sur sa route l'appui du Département quand les tempêtes de 1999 et 2009 ont détruit en grande partie ses serres. Il a, en outre, bénéficié d'une subvention de 7 000 € de la part de la collectivité départementale. Au delà, sans un engagement local fort sur le réseau collectif d'irrigation, l'agriculture en Bazadais serait en difficulté: « Nous nous servons des eaux de pluie avec deux grands lacs collectifs mais nous aurions besoin d'un coup de main pour viabiliser cet aspect de notre activité. » ajoute Rémi Doux.

gironde.fr/consommons-girondin

Gaec Doux et Fils

1 Pingaillon, 33430 Bazas

05 56 25 00 61 ou 06 24 42 31 89,

**ouvert le jeudi et le vendredi de 10h à 12h et de 15h à 19h,
le samedi de 9h30 à 12h30**



LA RECETTE

Chou farci avec ses légumes anciens*

Ingrédients :

- 1 chou vert
- 4 œufs
- 3 tranches de pain
- 2 gousses d'ail
- Persil
- 1 oignon
- 1/2 verre de lait
- 400 g de chair à saucisse
- 200 g de jambon
- 1 bouillon de légumes
- Carottes, poireaux, rutabagas, panais

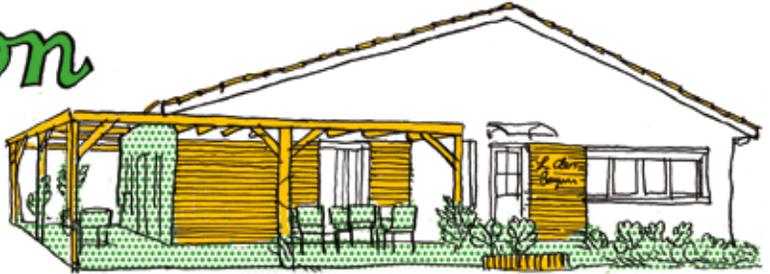
Préparation :

- **Préparer la farce :** mélanger la chair à saucisse avec le jambon haché, les œufs, le persil, l'ail et l'oignon hachés, et la mie de pain trempée dans le lait. Saler et poivrer. Malaxer jusqu'à ce que le mélange soit homogène.
- Faire bouillir de l'eau dans un grand faitout. Tremper le chou, la tête en bas, dans l'eau bouillante pendant 10 minutes. Égouttez-le. Une fois refroidi, ouvrir les feuilles sans les couper. Découper le cœur du chou. Répartir la farce à l'intérieur des feuilles. Les rabattre ensuite, l'une après l'autre en les serrant bien autour de la farce. Ficeler le chou.
- Faire cuire le bouillon et les légumes, carottes, poireaux, rutabagas et panais, durant 30 minutes puis mettre le chou au centre et cuire 1 heure 30.
- Servir chaud avec les légumes.

* L'équipe de la rédaction a goûté la recette dans la cuisine de Pingaillon. Une merveille !

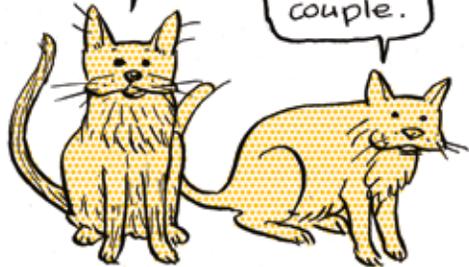


une maison partagée



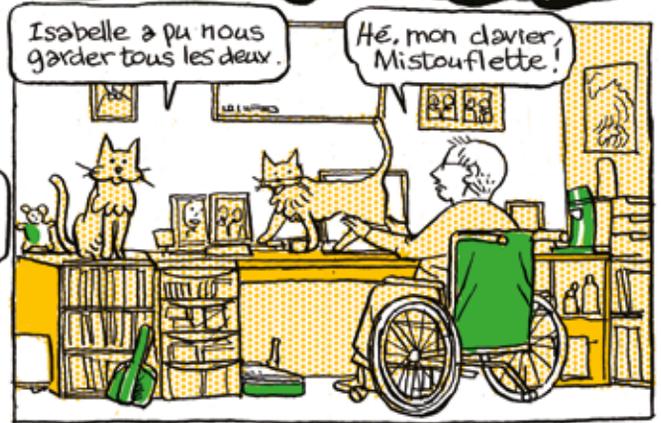
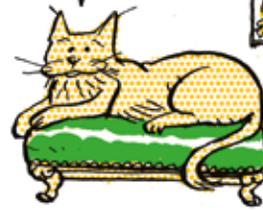
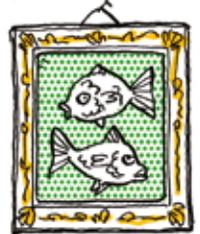
Le Clos Gueyrosse à Moulon, près de Libourne, accueille en colocation sept personnes âgées ou handicapées.

Dont un couple.



Ch1	Ch2
Ch3	Ch4
Ch5	Ch6
CUISINE	Ch7
COIN TV	SALON

Chacun dispose d'une chambre privée qu'il a aménagée à son goût.



Une coordinatrice, Sonia, est présente tous les jours, sauf le week-end.

Avec les colocataires, on établit ensemble le projet de vie sociale et partagé (sorties, activités, menus).

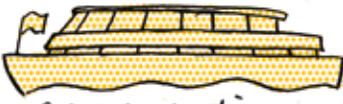




Pour maintenir la vie en société, des sorties sont régulièrement organisées.

Concert

Repas sur la Garonne



Loto du samedi

3	17	27	42	69
10	33	53	68	18
1	29	50	59	70
				30



Dérèglement climatique: agir pour protéger les plus fragiles

Les incendies monstrueux de cet été, aggravés par les canicules et la sécheresse, nous ont montré à quel point nous étions vulnérables face aux conséquences du dérèglement climatique.

Cette vulnérabilité a été encore plus grande pour les personnes âgées dépendantes ou en situation de handicap, notamment lors des évacuations d'urgence. Nous repensons à cette personne de plus de 80 ans près de Landiras qui ne pouvait se déplacer seule vers le lieu d'accueil.

Nous veillons à intégrer des mesures d'atténuation et d'adaptation au dérèglement climatique dans les projets dont nous avons la responsabilité pour le Département.

C'est le cas pour le dispositif SANTé, porté par nos deux Vice-Président.e.s, Laure Curvale et Romain Dostes, qui vise la rénovation énergétique performante d'EHPAD pour améliorer la qualité de vie des plus fragiles face au dérèglement climatique et réduire les consommations d'énergie.

Aux côtés des services, nous travaillons pour que nos politiques sociales contribuent à la transition écologique. Récemment, le Département a reçu le Prix Territoria pour son projet de location de véhicules hybrides à destination des aides à domicile.

Au moment où les factures d'énergie explosent, nous développons également le SLIME, notre dispositif d'accompagnement social et technique des personnes en précarité énergétique. En 2022, pas moins de 1200 ménages ont pu en bénéficier. Le SLIME a comme partenaires la Fondation Abbé Pierre et les Compagnons Bâisseurs pour des travaux d'auto-réhabilitation et le remplacement de l'électroménager énergivore.

Nous agissons pour allier réponse à l'urgence climatique et à l'urgence sociale !

Bruno Béziade, Martine Couturier, Laure Curvale, Ève Demange, Agnès Destriau, Romain Dostes, Maud Dumont et Agnès Séjournet.



Groupe «Écologie et Solidarités»

Site: elus-gironde.eelv.fr

Twitter: @eluseelv_cd33

Facebook: Écologie et Solidarités — Gironde

Instagram: [elu.e.s.eelv.gironde](https://www.instagram.com/elu.e.s.eelv.gironde)

Énergie: abandonnées par l'État, les collectivités livrées à elles-mêmes

Depuis l'ouverture à la concurrence, les prix de l'énergie connaissent une hausse inédite (+50 % en 10 ans), accentuée par la guerre en Ukraine.

Exposées à l'envolée des prix de l'énergie, de plus en plus d'entreprises envisagent de réduire leur production, voire de l'arrêter, quand les collectivités renoncent à leurs investissements - essentiels à l'économie, à la transition énergétique et écologique -, augmentent les impôts ou diminuent la qualité du service public. Accès restreint aux services, chômage, précarité, incapacité à se chauffer, les conséquences sont désastreuses pour la population.

Si le bouclier tarifaire limite la flambée des prix chez les particuliers, la hausse de 15 % annoncée pour février aura de lourdes répercussions sur les 12 millions de personnes déjà en situation de précarité énergétique. Ainsi, dans le sillage de la crise énergétique, s'annonce également une crise économique et sociale.

Les tarifs réglementés de vente de l'électricité et du gaz, décorrélés des prix du marché pour les ménages, entreprises et collectivités territoriales, doivent être rétablis afin de contrer la volatilité des prix créée par le libre-marché européen et de restituer aux usagers le bénéfice de la compétitivité du parc nucléaire historique.

En parallèle, la rénovation des bâtiments identifiés comme passoires thermiques est essentielle pour limiter les pertes inutiles d'énergie, qui entraînent une hausse importante dans les dépenses des foyers.

Il est enfin urgent de retrouver la maîtrise publique et souveraine de l'énergie, au service de la construction d'un mix énergétique décarboné. Nous avons présenté une motion en ce sens qui a été adoptée le 14 novembre au Département.

En refusant de mettre en place les mesures qui s'imposent autour de l'énergie, le Gouvernement se rend responsable à la fois de la dégradation de nos conditions de vie et d'un retard coupable dans la lutte contre le réchauffement climatique.



Groupe communiste
Sébastien Laborde,
Stéphane Le Bot,
Vincent Maurin

Une vie digne pour toutes et tous

Face à l'alerte de plusieurs maires de gauche, le gouvernement a renoncé à la fermeture de 14 000 places d'hébergements d'urgence en 2023. Ne représentant pas une solution à long terme, elles restent garantes de la dignité de ces familles sans abris.

Dans le cadre de sa compétence légale de protection de l'enfance, le Département assure la mise à l'abri de familles au sein d'hébergements d'urgence, visant à leur garantir des conditions de vie tolérables. Depuis des années, le budget alloué à cette mission est en constante augmentation, permettant de prendre en charge plus de 200 enfants en 2022.

Dans le même temps, le gouvernement prive les départements de leur autonomie en supprimant tous leviers fiscaux, une mesure incompatible avec les besoins d'investissements garantissant le bien-être des populations.

La situation reste préoccupante, les acteurs de terrain alertent sur le manque de moyens, l'impossibilité de relogement et les dures conséquences sociales pour ces familles.

Face à la multiplication des situations d'urgence, notre institution trouve des solutions permettant l'hébergement de plusieurs familles. Nous démontrons une nouvelle fois notre engagement en faveur de la justice sociale et de la défense des plus précaires.

Nous attendons de l'État qu'il se préoccupe des situations qui relèvent de sa compétence obligatoire et qu'il trouve des solutions humaines indispensables en accord avec les valeurs de notre pays, liberté, égalité, fraternité.

Il en va de notre responsabilité commune quoi qu'en pensent ceux qui défendent un monde dans lequel l'exil n'est pas une option. Nous continuerons à défendre au quotidien ces valeurs, accueillir et protéger, qui font la richesse d'une Gironde attractive.



**Facebook: Groupe Socialiste
et apparentés**
Département de la Gironde
Twitter: @CD33PS



Jacques MANGON
Canton de Saint-Médard-en-Jalles

Développement, croissance, progrès, des gros mots ?

De plus en plus souvent, l'exécutif départemental, fait apparaître **la résilience comme but principal de son action**. Est-ce un bien ?

Autrefois, un consensus existait pour considérer que le but de l'action publique était de **garantir le développement du territoire pour permettre au plus grand nombre de bénéficier du progrès économique et social**.

Désormais, les esprits évoluent, ce consensus intègre une réflexion portant aussi sur la forme de la croissance. Est-elle assise sur des actions collectivement utiles ou pas, qu'il s'agisse de juger de leur éthique ou de leur impact environnemental.

Mais certains **semblent vouloir aller plus loin en promouvant insidieusement, non plus le développement mais cette fameuse résilience**.

Drôle de mot à la mode, venu de l'univers des sciences, évoquant la capacité à surmonter des crises.

Dans le monde du politiquement correct sous influence écologique, **il ne semble plus possible de parler de croissance, de développement**.

Entre les lignes, c'est la notion même de progrès qui est questionnée et **c'est celle de décroissance qui affleure**.

Or peut-on répondre aux attentes de la société, sans créer de richesses nouvelles, en doutant en permanence du progrès ?

Il serait dangereux que sous le poids des équilibres internes à la majorité, le Département évolue dans cette direction.

Car l'histoire de l'humanité, c'est précisément de dépasser des limites, d'orienter le progrès dans un sens utile au plus grand nombre.

En matière de développement, le point mort n'existe pas : on ne peut qu'avancer ou reculer.

Mais avancer ne signifie pas dilapider les ressources de la planète et c'est bien **ce à quoi nous croyons : garantir la croissance de la Gironde dans une forme durable et soutenable**.



Union de
la Droite et
du Centre

**Gironde Avenir - groupe
d'opposition**
www.gironde-avenir.fr
05 56 99 35 40
**Retrouvez notre actualité sur
Twitter et Facebook**

Rire et lâcher prise

Qui?

Rigoler, voilà qui fait du bien. C'est l'avis de l'Association Santé Éducation Prévention sur les Territoires - Asept -, installée dans les locaux de la Mutualité Sociale Agricole depuis 15 ans, à Bordeaux. Le Département accompagne ses actions de prévention dédiées aux plus de 55 ans, via la Conférence des financeurs de la Gironde pour la prévention de la perte d'autonomie. Si 8 personnes administrent l'Asept, 80 animateurs essaient la Gironde, salariés par les structures partenaires locales,

valorisant les offres du territoire. « Le yoga du rire, nous l'avons expérimenté, il y a déjà 4 ans avec une trentaine de rendez-vous annuels. C'est une offre qualitative qui implique des animateurs formés à ce genre de pratique » souligne Adeline Thorel, responsable de l'Asept.

Comment?

Rire sur commande, c'est ça ? « Le principe fonctionne avec des personnes curieuses et réceptives. Nous rencontrons des questions du type : est-ce que je dois préparer une blague ? Mais les

ateliers mettent fin à toutes les appréhensions. Il s'agit de rire en groupe et de lâcher prise, de profiter d'un moment de détente et de rencontre inédit avec le groupe » commente, enthousiaste, Adeline. Rire de cette manière insolite, ça marche à tous les coups ? « Il y a des personnes qui peuvent ne pas être du tout réceptives à ce type d'expérience collective. Mais la plupart du temps, le yoga du rire produit de très bons effets » ajoute-t-elle.



En plus...

Alors, si vous voulez vous défouler les zygomatiques, vous en payer une bonne tranche, vous taper sur les côtes et vous sentir zen, n'hésitez pas. L'Asept propose au gré de 2023 pas moins de 40 ateliers dont les prochains auront lieu le vendredi 13 janvier au Pian-sur-Garonne et à Saint-Médard-en-Jalles et le vendredi 17 février à Bordeaux. « Faut rigoler, faut rigoler pour empêcher le ciel de tomber » chantaient à tue-tête Boris Vian et Henri Salvador...

gironde.fr/agenda-aines

Association Santé Éducation
Prévention sur les Territoires

13 rue Ferrere, 33000 Bordeaux
05 57 99 79 39
asept-gironde.fr
contact@asept-gironde.fr



Tutti, fruits des différences

Qui ?

Au collectif Tutti, chacune, chacun prend part aux décisions, élabore les projets. Julie Läderach, violoncelliste, membre de la belle aventure, tient à cette particularité associative : « Nos actions sont visibles en Gironde depuis 2013 sous forme de performances ou de spectacles et mêlent musique, danse, improvisations et chorégraphies. Six artistes sont porteurs de projets avec des chercheurs et artistes associés. C'est une addition de talents et de compétences incroyables. Ainsi, nous pouvons ajouter, entre autres créations, la gastronomie (Sonik Kitchen) ou un lien avec la recherche scientifique (Snowball)... » Un collectif original qui a retenu l'attention du Département pour développer un projet dans le cadre de « l'Un est l'autre » ; cet appel à initiatives accompagne pendant deux ans

les projets culturels coconstruits entre une équipe artistique et une structure médico-sociale pouvant être un EHPAD, une résidence autonomie, des assistants familiaux ou un établissement pour personnes handicapées.

Comment ?

« En 2020, nous nous sommes inscrits avec enthousiasme dans cette démarche, en lien avec le Centre occupationnel de jour Ad'Apro de l'Institut Don Bosco Bordeaux qui accueille des adultes en situation de handicap. Après une année de rencontres et d'ateliers, nous avons décidé de monter un spectacle dans des conditions professionnelles. Ainsi est né le spectacle Les Ordres de la Lune qui nous a permis d'être accueillis notamment en résidence à la Meca de Bordeaux » poursuit Julie Läderach. Pari tenu et apprécié du côté du

Département qui finance le projet à hauteur de 4000 euros par an.

En plus...

Le spectacle a été joué en novembre lors du Festival Hors jeu En jeu et de la Quinzaine de l'Égalité à Bordeaux. « L'enthousiasme du public qui ne sait pas à l'avance que les artistes sont en situation de handicap, est notre récompense » ponctue Julie Läderach. Précisons que la 4^e édition de Connivences, incluant le documentaire « Les Talentueux » de Tutti, aura lieu le mercredi 18 janvier de 9h à 17h à l'Immeuble Gironde et qu'une exposition des projets l'Un est l'Autre sera visible dans le hall du 12 au 30 janvier.

gironde.fr/lunestlautre

Tutti
26 rue Paul Mamert, 33800 Bordeaux
06 32 45 63 83 - collectiftutti.com
collectif.tutti@gmail.com

Activité physique, motricité et lien social

Qui ?

« Nous travaillons à entretenir l'équilibre, la mobilité, la motricité, la force musculaire et l'endurance de tous les participants dans un objectif de santé, d'autonomie et de bien-être. Il s'agit d'améliorer leurs capacités et leur qualité de vie quotidienne et, en même temps, de les amener à rompre l'isolement, à renouer le lien social » explique Maylis Robert, directrice du Groupement Employeurs Activité Physique Adaptée Santé Nutrition (GE APA Santé Nutrition). La structure associative, œuvre dans ce domaine et embauche des enseignants titulaires d'une Licence universitaire STAPS APA-Santé. Au-delà des aînés, elle accompagne aussi toute personne à besoin spécifique : atteinte de maladie chronique, en situation de handicap ou de fragilité. À l'échelle de l'ancien territoire aquitain, en y ajoutant Charente-Maritime et Haute-Vienne, elle compte 39 salariés dont 18 en Gironde.

Comment ?

Le GE APA a répondu à un premier appel à projets, dans le cadre de la Conférence des financeurs de la Gironde pour la prévention de la perte d'autonomie qu'abondent le Département, l'Agence régionale de santé, la Caisse d'allocations familiales et des caisses de retraite. Il mène depuis 2016, un patient travail de terrain. « Nos équipes se rendent chez les personnes âgées le temps de cinq séances gratuites ; elles bénéficient ensuite d'un an de pratique collective en atelier puis nous les encourageons à se rapprocher des structures de leur commune. Nous agissons aussi auprès des familles qui accueillent des personnes âgées, faisant interagir les aînés et la structure familiale où elles vivent. L'idée est aussi de provoquer des rencontres entre plusieurs familles d'accueil » s'enthousiasme Maylis Robert.

**Groupement
Employeurs Activité
Physique Adaptée
Santé Nutrition**
11 avenue Archimède,
33600 Pessac
06 61 46 37 76
contact@ge-apa-sante.
com

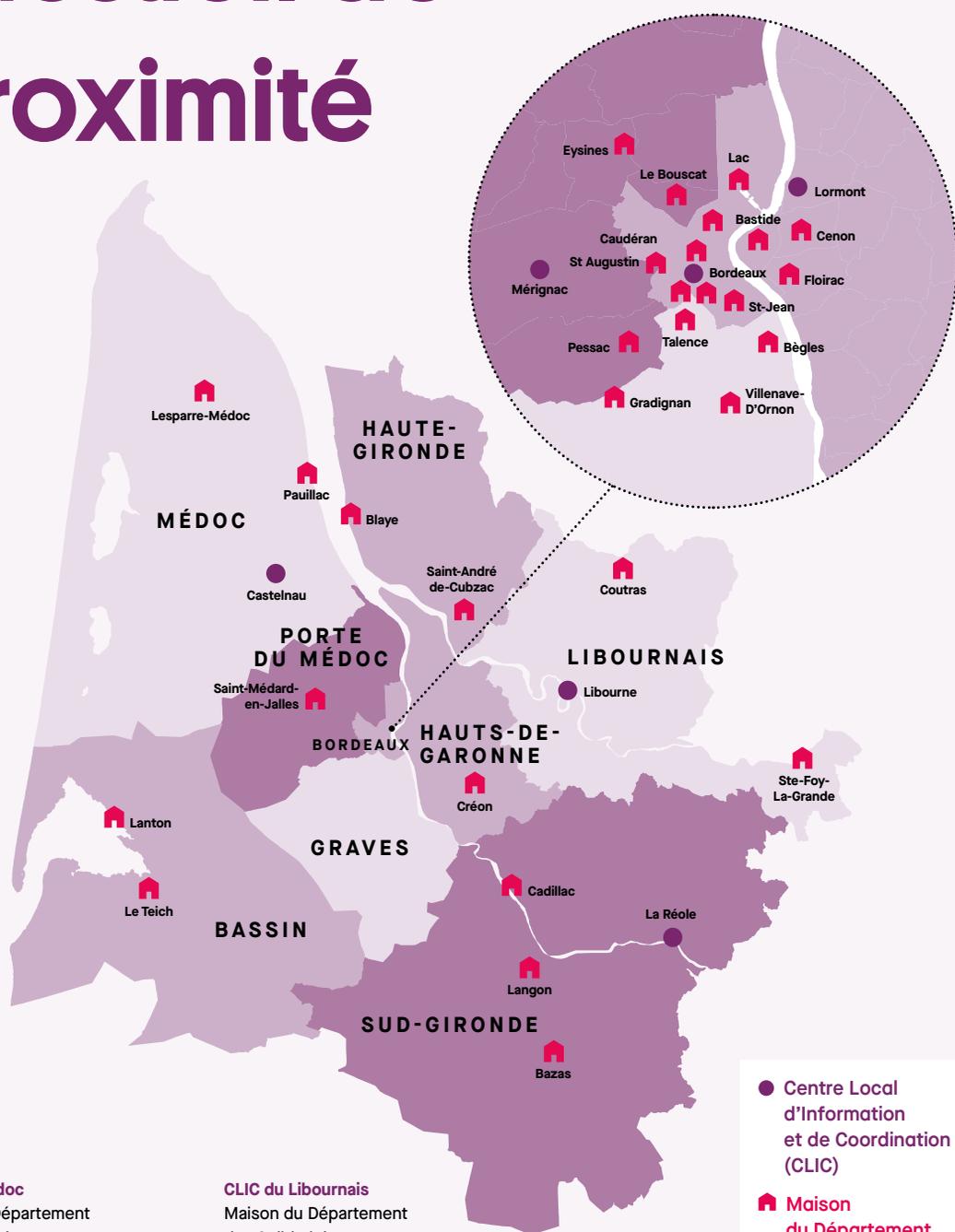


En plus...

Les personnes âgées repérées par un réseau social efficace, en redemandent et l'expérience rencontre un vif succès. « La Conférence des financeurs nous fait confiance pour la poursuite de ces projets. Rien ne peut remplacer ce contact direct et la vie quotidienne de nombreuses personnes concernées a pris une autre saveur et un autre sens » conclut Maylis Robert.



L'accueil de proximité



CLIC du Médoc

Maison du Département des Solidarités
1B, rue André Audubert,
33480 Castelnau de Médoc

CLIC de la Porte du Médoc

Maison du Département des Solidarités
419, avenue de Verdun, 33700
Mérignac

CLIC de la Réole Sud-Gironde

3, place Saint-Michel,
33192 La Réole Cedex

CLIC du Libournais

Maison du Département des Solidarités
14, rue Jules Vétrines, 33500
Libourne

CLIC des Hauts de Garonne

Maison du Département des Solidarités
7 avenue de la libération, 33310
Lormont

CLIC Bordeaux

Cité Municipale - 4, rue Claude
Bonnier, 33045 Bordeaux Cedex

Le CLIC vous accueille et vous informe. Il suit les dossiers dédiés aux personnes âgées et/ou handicapées. En l'absence d'un CLIC proche de chez vous, retrouvez votre Maison du Département des Solidarités sur : gironde.fr/maisons-solidarites

La semaine de l'écologie solidaire

du 31 janvier au 5 février - Gironde, Bordeaux, Cenon

solutions solidaires 2023^{#5}

Comment (ré)concilier social et écologie ?

Conférences, concert,
village des acteurs locaux.

Retrouvons-nous avec celles et ceux
qui font les solutions solidaires

du
31 janvier
au 2 février

OUVERT À TOUS

Immeuble Gironde
83, Cours du Maréchal Juin à Bordeaux

Programme complet sur :

solutions-solidaires.fr

CLIMAT Libé TOUR

ÉCOLOGIE OU JUSTICE SOCIALE: FAUT-IL CHOISIR ?

DEBATS • CONFÉRENCES • EXPOSITION



LES 4 ET 5 FEVRIER 2023 A L'UNIVERSITE DE BORDEAUX

Campus de la Victoire
3ter Pl. de la Victoire, 33000 Bordeaux

ENTREE GRATUITE SUR INSCRIPTIONS : LIBERATION.FR/FORUMS

DESSIN SIMON BAILLY



Usbek & Rica

